

1943-1945 - LEUR S.T.O. EN AUTRICHE ET SLOVENIE (III)

A. BROSE, R. CHARVOLIN, M. GRANGE, J. LAMURE

AOUT 1943, depuis cinq mois, quatre gars de St-Sym sont au S.T.O. en Autriche. Après plusieurs mois de travail au fond d'une mine de plomb, ils ont été mutés dans l'usine de traitement, au village voisin de Kreuth. Les courriers abondants et réguliers d'Albert Brosse et de Michel Grange à leurs parents nous permettent de suivre pas à pas leur aventure.

AOUT 1943

Le vendredi 6 août, Michel écrivait à son père : « Au patelin où nous allons le dimanche, Noëth, hier toute la journée et la nuit, il est arrivé des bestioles en masse qui se posent le long des plantations de macaronis... »

Quelles sont ces bestioles ? A Noëth, se trouve un camp de prisonniers. « Les bestioles » sont-elles des gardes allemands venus surveiller des prisonniers italiens ? ou des prisonniers italiens eux-mêmes ?

Michel qui ne fume pas a en stock 100 cigarettes. « Pour le moment, la ration a un peu baissé : 100 cigarettes par mois. Tu me dis de ne pas avoir la langue trop longue, ne t'en fais pas pour ça... ils ont appris à nous connaître... »

Tu me dis que René L'héritier est à Châtelus, tant mieux, il n'y en a pas encore assez qui y sont mais attendons la fin qui approche et nous verrons bien... » L'héritier a donc trouvé le moyen d'échapper au STO. En lisant les lettres de son fils, le père de Michel tremble à l'idée qu'elles soient lues. Aussi, régulièrement, il incite son fils à la prudence. Michel, d'après ceux qui l'ont connu, avait un caractère impulsif.

DIMANCHE 8, CHEZ LES PRISONNIERS

Le lundi 9 août, Michel raconte dans sa lettre sa journée d'hier. « Hier, dimanche après-midi, nous sommes allés voir les prisonniers à côté de Noëth. Dimanche prochain, nous devons manger avec

eux. Dans leur patelin, il y a beaucoup de monde. Nous avons vu les anciens patrons du papa qui allaient voir Socchi, mais je t'assure qu'il a le moral vraiment bas, aussi pour nous c'est le contraire, pour le moment il est haut. »

Comment décrypter la phrase ? « Nous avons vu les anciens patrons du papa qui allaient voir Socchi, »

Explications - « Les anciens patrons du papa », ce sont les Allemands, car le père de Michel, le caporal Jean Marie Michel Grange (1894-1965) du 414 R.I., d'après sa fiche Matricule, a été fait prisonnier pendant la guerre de 14-18, à Régny de Vaux et envoyé en captivité à Wahn, au sud-est de Cologne du 2 août 1916 au 17 décembre 1919. Socchi est le nom d'une famille de St-Sym originaire d'Italie. D'où la signification suivante : **Hitler**, le 19 juillet 1943, a rencontré **Mussolini** une dernière fois pour l'empêcher de signer une paix séparée avec les Alliés. »

Aujourd'hui Bébert a reçu de chez lui qui lui dise que **Barron** revient à l'usine du mont Blanc à Lyon. »

Henri Baron était sous-directeur d'Olida. **Etienne Fayard**, directeur. Ils dirigeaient les deux établissements de Lyon-Gerland et de St-Symphorien. Baron et Fayard feront partie des quatre victimes pelaudes du bombardement du 26 mai 44 (voir CP 107).

« Tu ne m'as pas dit que le père Lacroix de la Guille était mort. »

AU CHARGEMENT DES CAMIONS

« Comme je vous l'avais dit : pour le

moment, je charge les camions. Voici comment cela se passe... L'on retire du minerai que l'on sort : du plomb et du zinc ; seulement il est à l'état brut, c'est-à-dire pas épuré. Il est mis en silo, de là les camions s'approchent, puis il y a un tapis roulant, l'on prend le minerai avec une pelle, on le met sur le tapis et de là il tombe dans le camion ; aucune poussière car le plomb se tient, le zinc aussi ; de là, les camions l'emmenent à la gare la plus proche qui est Noëth ; de là il va dans une usine de la société où il y a des français qui étaient à Kreuth. Nous commençons le matin à 6h, seulement les camions ne sont jamais arrivés juste à l'heure. Il y en a 3. Seulement, ils ne roulent pas toujours tous 3 ; ça dépend du nombre de wagons à charger... Du temps que les camions descendent à la gare, nous ne faisons rien, avec la grosse carte bien entendu... Vous voyez, l'on ne se frappe pas, les manches sont solides, vous pouvez y aller... »

LES ALLEMANDS DISENT QU'ILS ONT PERDU LA PARTIE

« Pour le pays autrement, rien de neuf. Nous suivons toujours la situation de près car elle est assez intéressante pour le moment : d'ailleurs les anciens patrons du papa disent eux mêmes qu'ils ont perdu la partie ; nous-même, l'on s'en rend très bien compte car ça saute aux yeux... » Michel, comme le 15 août approche, souhaite la fête à sa mère.

« Ici, il y en a un peu de toutes les nations, et ce qui est écoeurant, c'est de voir des femmes russes travailler à la pelle (paraît-il qu'il y en aurait qui descendraient à la mine à Bleiberg), ça ce serait le comble si c'est vrai. J'ai vu de mes yeux d'autres choses qui hélas sont encore plus dégueulasses. Ma foi, ils verront bien quand l'heure sonnera... Sur le journal, je viens de voir l'affaire d'Aveize, l'empoisonnement. Jean l'avait reçu sur sa lettre aujourd'hui... »

suite pages 5 à 8

CINEMA 14-18 - "LA VIE ET RIEN D'AUTRE"

de B. Tavemier (1989). Au Foyer le 28 mai à 14:45 et au Paradiso le 3 à 14:30 et le 2 à 17:30.

A l'honneur ce mois-ci, deux ouvrages édités par le groupe de RECHERCHES sur L'HISTOIRE et LE PATRIMOINE de la REGION de SAINT-SYMPHORIEN-SUR-COISE

- **LES TANNERIES** de St-Symphorien-sur-Coise du Moyen-Age au XX^e siècle (Philippe Schneider) : 15 Euros.

- **Ouvrage N° 6 des noms de rue et lieux-dits** de St-Symphorien : 10 Euros.

Pierre-Yves Mézard - LIBRAIRIE LES SENS DES MOTS

EURL LOROVAN - 54, grande rue, St-Symphorien-sur-Coise - 04 78 44 41 99.

LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454

N° SIREN 802 218 708

ASSOCIATION LE COQ PELAUD

184, Bd Grange-Trye
69590 - ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction : **Paul GRANGE**

06 79 71 73 41

Mail : citescopie@orange.fr